

Versailles, la marque sans frontière

NEWS SÉRIE | Par **Élisabeth Perrin** | Publié le 16/11/2015 à 06h00



© Thibault Grabherr

Versailles, la marque sans frontière

CE SOIR À LA TÉLÉ - Canal+ diffuse la première saison de cette série en dix épisodes écrite par des anglais et dédiée à la gloire du roi Louis XIV.

Il aura suffi d'une balade. «Il y a six ans, nous nous promenions dans la galerie des Glaces avec Hervé Chabalier, le fondateur de Capa. Nous parlions fiction, et rêvions de produire une série internationale. Mais il nous fallait une marque, comme les Américains avec New York... Et nous avons soudain réalisé qu'elle était là, devant nous: Versailles!», se souvient Claude Chelli, producteur exécutif de la nouvelle série de Canal+.

C'est sur cette idée que le travail de coproduction a commencé et que le choix des auteurs s'est porté sur les scénaristes britanniques Simon Mirren (neveu de la comédienne Helen Mirren) et David Wolstencroft, qui avaient précédemment collaboré à *MI-5* et *Esprits criminels*. Tous deux voulaient apporter une vision très actuelle de Louis XIV et de sa cour, et traiter en profondeur la psychologie des personnages.

<http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/article/serie/89734/versailles-la-marque-sans-frontiere.html>

Un roi jeune et sexy

«Le roi est sexy. Il a 28 ans, il a du tempérament et c'est un visionnaire. Fragilisé par la mort de sa mère, il a compris que, pour gouverner, il fallait dominer la noblesse et l'asservir. Et tous les moyens de l'époque - parfois très cruels - sont bons pour lui. Notamment de faire de Versailles son "commissariat". C'est un homme qui a changé l'Europe de manière assez radicale. Et c'est important de le rappeler, même si ce sont les Britanniques qui le disent», s'amuse les deux scénaristes, qui signent une série très sexe et rock'n roll.

Tourné en anglais

Pour donner le ton, c'est Jalil Lespert qui a réalisé les deux premiers épisodes et filmé les rapports décomplexés et ambigus entre Louis XIV (George Blagden, le moine Athelstan dans *Vikings*) et son frère, Philippe (Alexander Vlahos), mais aussi entre leurs femmes, maîtresses et amants. Comme Noémie Schmidt (Henriette, maîtresse du premier et épouse du second), Elisa Lasowski (la reine Marie-Thérèse) ou Amira Casar, qui joue l'intrigante cousine du mignon de Philippe. Production internationale oblige, la série a été tournée en anglais. Mais les auteurs en sont persuadés: si Louis XIV vivait aujourd'hui, il parlerait anglais. Pour être entendu et compris de tous!



La cour de Marbre au château de Versailles.© Vanni Archive/CORBIS

Versailles revisité par des créatrices

<http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/article/serie/89734/versailles-la-marque-sans-frontiere.html>

27 millions pour dix épisodes! *Versailles* n'est pas la série la plus chère de Canal+ (*Panthers* la bat avec des épisodes à 3,3 millions), mais elle est éblouissante. Plus de 3,5 millions ont été consacrés aux décors de Katia Wyszkop (un César à son actif), qui a reconstitué sur 1400 m² dans les studios de Bry-sur-Marne, la splendeur des intérieurs de Versailles. Et 1,75 million ont été alloués à la doublement césarisée Madeline Fontaine pour créer plus d'un millier de costumes pour tous les comédiens et figurants!